Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 21 (1970)

Artikel: Avenches dans l'histoire architecturale et culturelle de l'Empire romain
Autor: Schazmann, Paul-Emile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243293

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avenches dans l'histoire architecturale et culturelle de l'Empire romain

Paul-Emile SCHAZMANN

A l'occasion du centenaire de la naissance de Paul Schazmann

En février 1914, le Professeur Eugène Secrétan, auteur du Guide d'Aventicum plusieurs fois réimprimé, et Président de *Pro Aventico* écrivait dans le *Bulletin* de cette Association: « Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir remplacer M. Camille Martin par un savant genevois dont le nom est bien connu dans le monde archéologique, M. Paul Schazmann. Depuis plusieurs années il coopère à l'exploration de Pergame en Asie-Mineure. Ses travaux sur ce centre d'art célèbre font autorité. Il apportera à notre modeste Aventicum helvéto-romain le trésor de ses expériences recueillies sur terre lointaine » [1].

Le nouveau membre du Comité de *Pro Aventico*, né il y a juste cent ans, le 14 mars 1871, était alors âgé de 42 ans. Ses livres sur Pergame et sur les ruines proches de cette ville antique, à Mamurth-Kaleh étaient ornés de planches reproduites d'après ses dessins faits avec la précision de l'architecte diplômé et de l'élève des collaborateurs de Schliemann, Wilhelm Dörpfeld et Alexander Conze. Plusieurs de ces reconstitutions de Schazmann ont ensuite été reproduites dans les grandes histoires de l'art gréco-romain. Tout en continuant ses fouilles en Asie-Mineure et dans le Dodécanèse et en publiant un livre monumental sur *le Gymnase de Pergame* [2], un autre sur le sanctuaire d'Asklepios dans l'île de *Kos* [3], il prit à cœur sa nouvelle tâche à Avenches. Etant enfant, je le vis souvent prendre à la gare de Cornavin à Genève le train à vapeur pour rejoindre ce qu'on appelait alors la ligne de la Broye. Il lui appartenait par ses rapports et ses modestes publications ornées également de reconstitutions architecturales de montrer qu'*Aventicum* pouvait rivaliser avec beaucoup de grandes métropoles du monde impérial romain.

Deux bâtiments surtout allaient retenir son attention et fournir des enseignements dépassant le cadre des relevés d'entrepreneurs locaux: l'un presque totalement enfoui dans les champs et sous les cerisiers importés d'Asie-Mineure en Europe par le Consul romain Lucullus, dans la partie d'*Aventicum* nommée aujourd'hui Conches-Dessus, l'autre dont il a toujours subsisté la colonne dite le Cigognier coiffée d'un chapiteau corinthien qui servit de soutien à un nid de cigognes, mêlant ainsi de manière symbolique l'architecture latine en ruine à la faune plus nordique des régions burgundo-médianes. Pendant les fouilles faites en sa présence au pied du Cigognier, on allait trouver un second chapiteau absolument semblable à celui qui surmonte la colonne restée debout et moins rongé par les intempéries.

Que les colonnes du bâtiment des Conches-Dessus [4] fussent à terre et brisées ne posait pas de grands problèmes au spécialiste des reconstitutions de monuments antiques. Il a dessiné le bas des soubassements d'après l'état des lieux, le haut d'après les morceaux trouvés, la moulure d'après des débris du revêtement. Un fût lui permet de dessiner les colonnes entières selon les règles d'il y a 2000 ans. Les chapiteaux sculptés dans de la pierre

[1] *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 12 (1914) 3

[2] *Das Gymnasion*, Berlin, de Gruyter, 1923.

[3] *Asklepieion*, Berlin, Deutsches Archäolog. Institut, 1932.

[4] Insula 40, voir Plan archéologique 1970 édité par l'Association Pro Aventico.

tendre d'Agiez ont été protégés par une gaine de stuc. Les feuilles d'acanthe remontent jusqu'à la hauteur supérieure des volutes latérales, particularité artistique apparue à la fin du règne de Tibère, par exemple sur l'arc d'Orange en Provence. Les datations ultérieures faisant remonter beaucoup de constructions d'Avenches au règne des Flaviens procèdent de cette constatation de P. Schazmann, plus sûre que les simples rapprochements avec Vespasien qui aurait passé une partie de sa jeunesse à Avenches. Le grand empereur en avait pourtant fait la Colonia Flavia Constans Emerita Helvetiorum Foederata.

C'est à Pergame qu'on a retrouvé un édit de Vespasien accordant dans tout le monde romain aux professeurs et médecins, désignés aussi sur l'inscription trouvée aux Conches-Dessus [5], le droit de se grouper en associations. Le joli bâtiment à exèdres des Conches-Dessus reconstruit en une image architecturale tel qu'il existait à l'époque de cet empereur flavien avec ses colonnes entre lesquelles s'insèrent des balustrades sculptées de faisceaux de foudres est de la main de P. Schazmann [6] qui l'a rapproché par certains aspects de l'*Heroon* de Milet en Asie-Mineure où il a travaillé avec Theodor Wiegand. Felix Staehelin a reproduit cette reconstitution de Schazmann dans son bel ouvrage sur la Suisse à l'époque romaine [7] tandis que l'archéologue Rudolf Herzog, alors recteur de l'Université de Giessen, y voit la plus ancienne université sur le territoire helvétique [8], hypothèse que F. Staehelin a également reprise dans le *Bulletin de l'Académie des sciences médicales* [9] qui a pris comme devise le *medicis et professoribus* de l'inscription d'Avenches.

En 1919, c'est au pied du Cigognier que nous retrouvons Schazmann et quelques archéologues locaux. Ils disposent de trop peu de moyens pour entreprendre des fouilles sur tout l'emplacement des bâtiments dont une colonne subsiste. On découvrit pourtant un mur de fondement de 3,5 m d'épaisseur dirigé vers le NE qui soutenait vraisemblement le front du bâtiment vers une place ouverte. Ce mur allait jusqu'à la demi-colonne annexée au pilastre supportant encore un premier voussoir qui permet de calculer le diamètre de l'arcade dont il marquait le début. Large de 6,70 m, elle constituait l'extrémité SO de l'espace entre les deux murs parallèles alors découverts.

La demi-colonne faisant corps avec le Cigognier est orientée à l'Est. C'est la dernière d'une série de colonnes orientées allant de l'Est à l'Ouest dont on n'a retrouvé que quelques fragments. La façon dont les parements sont travaillés montrent les parties tournées vers l'intérieur du portique et celles qui appartiennent à la façade et cela permet de reconstituer une arcade entre deux pilastres portant un fronton révélé par le couronnement des différentes moulures et l'absence de cimaise (Pl. 16).

Le Cigognier est le seul monument d'Avenches dont les dimensions correspondent aux corniches retrouvées et les parties inclinées du triangle à l'emplacement des ornements de griffons et d'animaux fantastiques appartenant à la faune marine. Ces corniches ne pouvaient reposer sur le mur très mince, au dessus des colonnes du portique mais bien sur le mur orienté vers l'ouest, dans l'axe de l'arcade portée par la demi-colonne conservée, motif fréquent dans les arcs de triomphe et portes de l'époque impériale. Ceux dont l'architecture se rapproche le plus de ce principe se retrouvent dans les ruines de Palmyre de la même époque. Si, d'un bout à l'autre de l'immense Empire romain, de l'Orient au Septentrion, les motifs architecturaux ont veiné la configuration des cités de leurs mêmes splendeurs, les divinités ont gardé leurs caractères propres à Palmyre avec Bêl et ses parèdres Yarhibol et Aglibol ainsi que Baalshamin: à Avenches où l'on rencontre Mars Caisivus et Mars Caturix sur les inscriptions et les autels [10].

Le buste en or trouvé près du Cigognier présente, lui aussi, des caractères particuliers, dus à un artiste local, différents des exemplaires reproduits à plusieurs exemplaires à Rome par les *sculptores et ceteri artifices*. Etablir l'originalité de ce buste et déterminer le personnage

[5] CIL 13, 5079 = Howald-Meyer 210.

[6] *Indicateur d'antiquités suisses,* NF 21 (1919) 201 ss. et pl. 15.

[7] *Die Schweiz in römischer Zeit* (Bâle [3] 1948) 207 ff.

[8] *Sitzungsberichte der Akad. d. Wissenschaften,* phil.-hist. Klasse, Berlin 1935 et mon article dans *Gazette de Lausanne,* 24.5.1930.

[9] 1948, fasc. 2.

[10] E. Howald et E. Meyer, *Die römische Schweiz* (Zurich 1940) 221.

qu'il représente, l'empereur Marc-Aurèle [11], en écartant définitivement l'attribution à Antonin le Pieux, furent les derniers mérites pour l'archéologie relative à *Aventicum* de ce Suisse romand de naissance, parent par alliance de quelques-unes des plus anciennes familles de Genève, qui enseigna à l'Université de Lausanne et dont les plus lointains ancêtres vivaient à Windisch, autrefois *Vindonissa* [12].

Lorsque la mort, en 1946, vint interrompre l'activité de Paul Schazmann, le Président de *Pro Aventico* parlant dans une lettre inédite du « vide irréparable laissé par son départ dans notre Comité auquel il appartenait depuis trente-deux années » citait parmi les nombreuses preuves d'attachement du disparu « ses savantes publications dont la plus récente, sur la détermination du buste en or de Marc-Aurèle, jeta un éclat retentissant sur les choses d'*Aventicum* » [13].

[11] Paul Schazmann, *Buste en or, Revue Suisse d'art et d'archéologie* 2 (1940).

[12] S. Koprio, *Windisch zur Zeit des Mittelalters* (Brugg 1911) 234. Franz Ludwig Haller von Königsfelden, *Helvetien unter den Römern*, 2. Theil (Bern und Aarau 1812) 234.

[13] Cf. entre autres le grand périodique *Sapere*, Milan 31 janv. 1941, consacré à Marc-Aurèle et Avenches, d'après les travaux de P. Schazmann.